Le discours d'investiture de Bruno Beschizza laisse une profonde impression de malaise.

D'abord, on ne peut qu'adhérer à sa profession de foi, lorsqu'il réitère son engagement du 5 avril 2014, celui du *« rassemblement »* : «*nous ne serons pas les élus d'un clan, ni d'un quartier, je serai le maire de toutes les Aulnaysiennes et de tous les Aulnaysiens.»*

Dans son idéal de gestion de *« bon père de famille »*, il revendique une attitude merveilleusement attentive : *« la faute serait de ne pas écouter. Et nous écoutons, nous concertons, même imparfaitement. Il faut écouter, encore écouter, toujours écouter, être attentif à tous et agir pour chacun. La proximité, c'est le contact avec le réel, avec les vrais gens, des gens qui ont un visage, des gens qui ont une voix, des gens qui ont des sentiments, même quand ils sont finalement presque en colère, qui ont des expressions, des émotions. »*

Mais brusquement le « bon père de famille » devient père fouettard lorsqu'il parle du *« pire : des réseaux sociaux, ou de certains blogs. Ce petit monde de l'entre-soi qui ne parle qu'à lui-même et dans lesquels parfois malheureusement certains se prennent tout à la fois pour des spécialistes, des journalistes, des enquêteurs, des juges, des inquisiteurs, voire certains des bourreaux. Ce sont les nouveaux Marat. »*

Cela veut-il dire que les membres de la municipalité mais aussi certains agents municipaux sont invités à déserter les réseaux sociaux et un certain blog où ils vantent à l'envie l'action municipale et utilisent tous les arguments propres à décrédibiliser le moindre désaccord avec les choix de la municipalité ?

Cela veut-il dire qu'ils doivent tous montrer leur vrai visage en renonçant à l'usage peu courageux des pseudos ? Cela veut-il dire que ce blog fondé par un adjoint du maire est invité à sortir de l' « entre-soi » en s'ouvrant aux commentaires critiques ?

Cela veut-il dire que si l'on n'est ni spécialiste, ni enquêteur, ni juge, on n'a pas le droit de s'exprimer ? Cela veut-il dire que toutes les personnes qui disent sur la toile leur désaccord avec un projet municipal sont des inquisiteurs et deviennent (peut-on en croire ses oreilles ?) des **bourreaux** ?! Et que faut-il comprendre dans cette référence historique qui arrive comme la cerise sur la gâteau, ou plutôt comme la tête sur le billot : ces gens-là seraient « de nouveaux Marat » !

Reprenons nos esprits : Jean-Paul Marat, médecin et journaliste, s'est distingué sous la Révolution par un discours populiste d'une extrême brutalité, réclamant sans cesse que l'on coupe des têtes. Il encourageait une violence populaire qui s'est malheureusement de nombreuses fois déchaînée, en particulier lors des tristement célèbres massacres de septembre 1792. Dans les blogs clairement visés par le Maire, en clair Aulnaycap et surtout MonAulnay, (qui eux laissent s'exprimer toutes les opinions), si l'on veut trouver un discours de violence, il est bien dans celui de certains commentaires particulièrement hostiles que l'on peut résumer ainsi : « vous avez été battus, maintenant taisez-vous !» Certes, il y a un progrès depuis Marat : il n'est plus question de couper des têtes, mais des langues. Notons au passage que les multiples procédures judiciaires engagées par le Maire visent précisément à la même chose, et que l'une d'entre elles a bien atteint son but : la disparition d'un blog. Peu importe d'être presque toujours finalement débouté : la pression psychologique générée par les procédures et le poids des frais de justice restent des moyens d'intimidation non négligeables.

Prêter à l'adversaire ce que l'on fait soi-même, chercher à discréditer et bâillonner toute opposition, c'est une pratique familière dans certains régimes politiques, ce n'est assurément pas un discours de ce rassemblement dont se réclame le Maire.

Nombreux sont ceux qui considèrent qu'il n'est pas nécessaire d'applaudir à toutes les initiatives de la municipalité pour mériter un statut de *« vrais gens ».*

Nombreux sont ceux qui se considèrent comme *« des gens qui ont un visage, des gens qui ont une voix, des gens qui ont des sentiments »,* et qui revendiquent ce droit *« d'être en colère, qui ont des expressions, des émotions »* même si cela ne s'exprime pas exclusivement sur le terrain choisi par le Maire, oralement et au hasard d'une rencontre au marché, mais sur la toile, à visage découvert, sans le masque d'un pseudo, de façon argumentée et réfléchie. Et sans haine.

Le Maire s'honorerait de mettre en œuvre une conception de la démocratie qui tolère et respecte la contestation sous toutes ses formes, qui veillerait à recevoir les associations qui ont leur propre vision de l'avenir de la ville, et répondrait à leurs courriers, comme il s'y était engagé en 2014. Une conception de la démocratie qui reposerait sur une écoute et une concertation réelle, une vraie prise en compte de tous les Aulnaysiennes et Aulnaysiens, passant par la recherche du compromis sinon du consensus, et qui se dispenserait de toute mise au pilori.